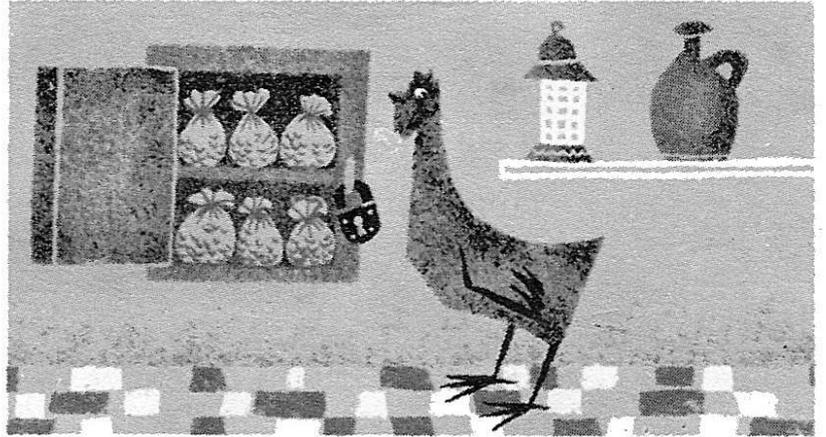


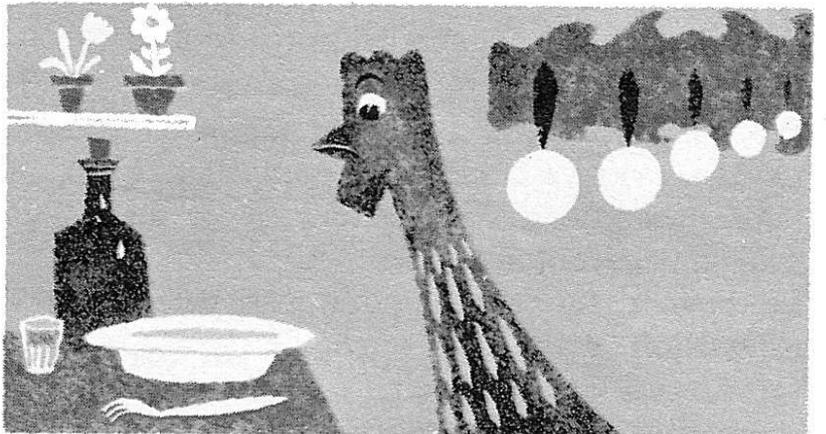
Il y avait une fois une Moitié de Poulet qui, à force de travailler, de se priver et d'économiser, avait, sou à sou, réussi à amasser cent écus.



Le roi, qui toujours avait besoin d'argent, ne l'eut pas plus tôt appris, qu'il vint trouver notre Moitié de Poulet pour les lui emprunter.



Elle prêta ses cent écus. Mais il vint une mauvaise année, et la Moitié de Poulet aurait été bien heureuse de retrouver les cent écus prêtés au roi.



1 La Moitié de Poulet écrivit au roi pour se faire rendre son argent.

Hélas! notre amie avait beau envoyer lettre sur lettre, tant au roi qu'à ses officiers et à tous ses ministres[•], personne ne lui répondait.

A la fin, elle prit la résolution d'aller chercher elle-même ses cent écus[•], et se mit en route pour le palais du roi.

• *Ministre : celui qui aide le roi à diriger le pays, à gouverner.*

2 Sur son chemin, la Moitié de Poulet rencontra un renard qui lui demanda :

« Où vas-tu, Moitié de Poulet ? »

— Je vais chez le roi. Cent écus[•] me doit.

— Prends-moi avec toi.

— Point de façon je ne ferai. Entre dans mon cou, je t'y porterai. » Le renard se fit tout petit, tout petit, entra dans son cou, et la voilà partie, toute joyeuse d'avoir pu faire plaisir au renard.

• *Écu : ancienne pièce de monnaie qui valait trois francs.*

3 Un peu plus loin, à un tournant du chemin, elle rencontra un loup.

« Où vas-tu, Moitié de Poulet ? »

— Je vais chez le roi. Cent écus me doit.

— Prends-moi avec toi.

— Du plaisir j'en aurai[•]. Entre dans mon cou, je t'y porterai. »

• *Du plaisir j'en aurai : j'en aurai du plaisir, j'en serai contente.*

4 Le loup se fit tout petit, tout petit, entra dans son cou, et voilà notre Moitié de Poulet partie encore une fois.

C'était un peu lourd; mais la pensée que le loup était content de voyager lui donnait du courage.

5 Comme elle approchait du palais, elle trouva sur sa route une rivière.

« Où vas-tu, Moitié de Poulet ? »

— Je vais chez le roi. Cent écus me doit.

— Prends-moi avec toi.

— Je suis déjà bien chargée. Si tu peux tenir dans mon cou, je t'y porterai. »

6 La rivière se fit toute petite, toute petite et se glissa dans son cou. La pauvre petite bête avait bien de la peine à marcher; mais elle arriva pourtant à la porte du palais. « Toc! toc! toc! » fit la Moitié de Poulet en frappant à la porte du palais du roi.

COMPRENONS
LE TEXTE

LE SENS 1 Pourquoi la Moitié de Poulet alla-t-elle au palais du roi? 2 Qui rencontra-t-elle d'abord? 3 Comment le porta-t-elle? 4 Qui rencontra-t-elle ensuite? 5 Qui la Moitié de Poulet rencontra-t-elle enfin? 6 La bonne bête pouvait-elle marcher facilement?

TIRONS PARTI
DU TEXTE

LA PHRASE • Un peu plus loin, elle rencontra un loup. Faites une phrase semblable en employant : *tard, haut, bas* au lieu de *loin* et en supposant que la Moitié de Poulet rencontre *un cheval, une vache, un mendiant*. Ex. : Un peu plus tard, la Moitié de Poulet rencontra un...

PAUVRE
MOITIÉ
DE
POULET!



1 La pauvre petite bête frappa donc à la porte du palais du roi. Le portier passa la tête par son carreau°.

« Où vas-tu, Moitié de Poulet ? »

— Je vais chez le roi. Cent écus me doit. » Le portier eut pitié de la petite bête qui avait un air tout innocent.

« Va-t'en, ma toute belle. Le roi n'aime pas qu'on le dérange. Mal en prend° à qui s'y frotte. »

— Ouvrez toujours, je lui parlerai. Il a mon bien, il me connaît bien. »

2 Quand on est venu dire au roi que la Moitié de Poulet demandait à lui parler, il était à table et faisait bombance° avec ses officiers. D'abord, il n'a pas été très content, car il s'est bien douté de quoi il s'agissait, puis il s'est mis à rire : « Ouvrez à ma chère amie, a-t-il dit, et qu'on la mette dans le poulailler. »

3 La porte s'est ouverte, et la « chère amie du roi » est entrée tout tranquillement, persuadée° qu'on allait lui rendre son argent.

• Son carreau : son guichet.

• Mal en prend : il arrive malheur.

• Faire bombance : manger des mets, des plats choisis et en grande quantité.

• Persuadée : croyant, s'imaginant.

• *Loquet* : petite barre de fermeture pour une porte.

Mais, au lieu de lui faire monter le grand escalier, voilà qu'on la mène vers une petite cour de côté; on lève un loquet^o, on la pousse, et crac! ma Moitié de Poulet se trouve enfermée dans le poulailler.

4 Le coq, qui piquait dans une épluchure de salade, la regarda d'en haut, sans rien dire.

Mais les poules commencèrent à poursuivre la Moitié de Poulet et à lui donner des coups de bec. Il n'y a pas de bêtes plus cruelles que les poules devant des étrangers sans défense.

La Moitié de Poulet, qui était une personne paisible et rangée^o, habituée chez elle à n'avoir jamais de querelles, se trouva bien effrayée au milieu de tant d'ennemies. Alors, elle courut vite se blottir^o dans un coin.

• *Rangée* : qui a de l'ordre, qui a une bonne conduite.

• *Se blottir* : se pelotonner, s'accroupir, se faire tout petit.

COMPRENONS
LE TEXTE

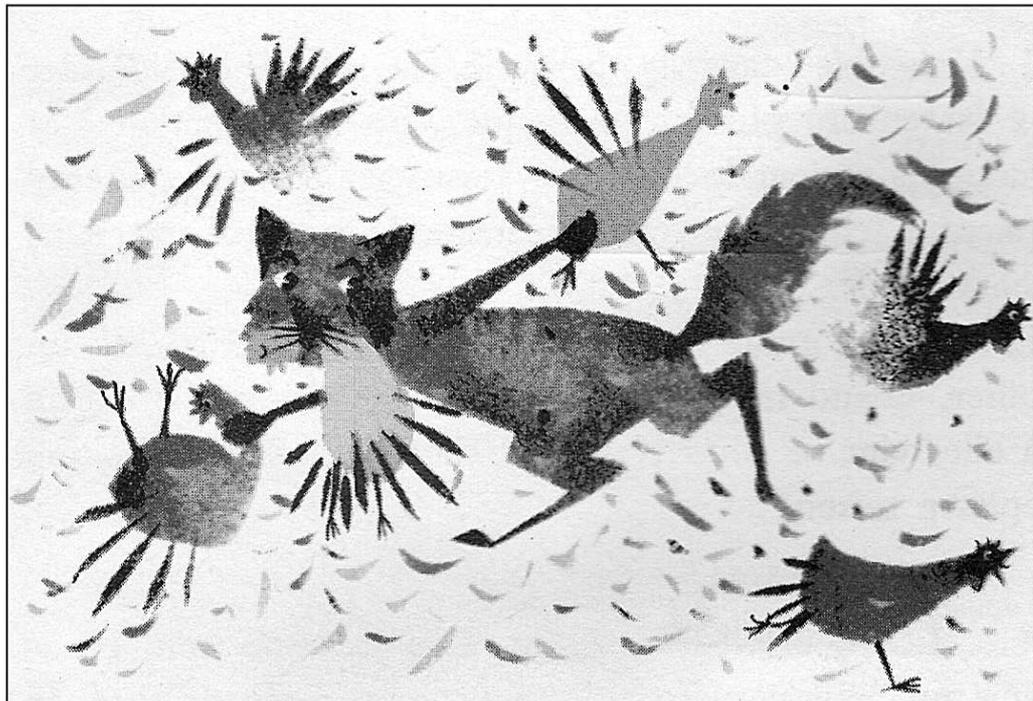
LE SENS 1 Quel conseil le portier donne-t-il à la Moitié de Poulet? Pourquoi? 2 A quoi était occupé le roi? 3 Où enfermait-on la Moitié de Poulet? 4 Que commencèrent à faire les poules? (→ Les poules...). 5 Que fit alors la Moitié de Poulet? (→ Alors, la moitié de Poulet alla...).

TIRONS PARTI
DU TEXTE

LA PHRASE • Répondez par écrit aux questions 4 et 5 sur la lecture.

• Elle courut se blottir dans un coin. Où aurait-elle encore pu se blottir? (→ sous la paille? — derrière un arbre? — dans l'herbe?...). 4 phrases à construire. Ex. : Elle courut se blottir sous la paille.

LE RENARD
LE LOUP
ET
LA RIVIÈRE



1 La Moitié de Poulet courut vite se blottir dans un coin pour se mettre à l'abri des coups de bec de ses compagnes; mais bientôt, se voyant en danger, elle cria de toutes ses forces :

« Renard! Renard! sors de mon cou, ou je suis un petit poulet perdu •. »

Le renard sortit de son cou, et, en quelques instants, croqua toutes les poules, n'en laissant que les plumes et quelques os.

2 La servante chargée de la basse-cour, qui portait à manger aux poules, ne trouva que les plumes en arrivant.

Elle courut, toute pleurante, prévenir le roi qui, vite, comprit que la Moitié de Poulet avait fait le coup et se fâcha tout rouge.

« Qu'on enferme cette enragée dans la bergerie », dit-il. Et, pour se consoler, le roi fit apporter de ses caves d'autres bouteilles de son meilleur vin.

• Le poulet se dit perdu : il n'aura aucune chance de se tirer d'affaire; il va mourir.

3 Une fois dans la bergerie, la Moitié de Poulet se vit encore plus en péril que dans le poulailler. Les moutons étaient les uns par-dessus les autres, et menaçaient à chaque instant d'écraser la pauvre bête sous leurs pieds.

• *Faillit l'étouffer* : manqua de l'étouffer, fut sur le point de l'étouffer.

• *Une toison* : le poil; ici le lainage (la laine) du mouton.

Elle était enfin parvenue à s'abriter derrière un pilier, quand un gros bélier, sans même faire attention à elle, vint se coucher là, et faillit l'étouffer[•] dans son épaisse toison[•].

• *En un clin d'œil* : en un instant, très rapidement.

4 « Loup, cria-t-elle, Loup, sors de mon cou, ou je suis un petit poulet perdu. » Le loup sortit de son cou et, en un clin d'œil[•], étrangla tous les moutons.

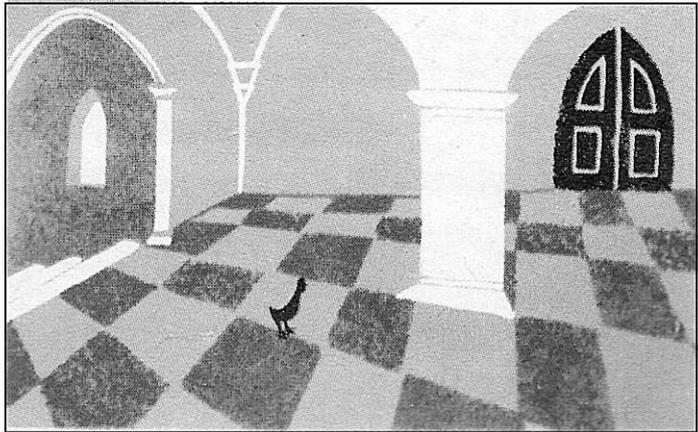
5 La colère du roi ne connut plus de bornes quand il apprit ce qui venait de se passer. Il renversa les verres et les bouteilles, fit allumer un grand feu de bois dans la cheminée, et envoya chercher une broche à la cuisine.

« Ah! la scélérate! s'écria-t-il, je vais la faire rôtir sans pitié pour lui apprendre à tout massacrer chez moi. »

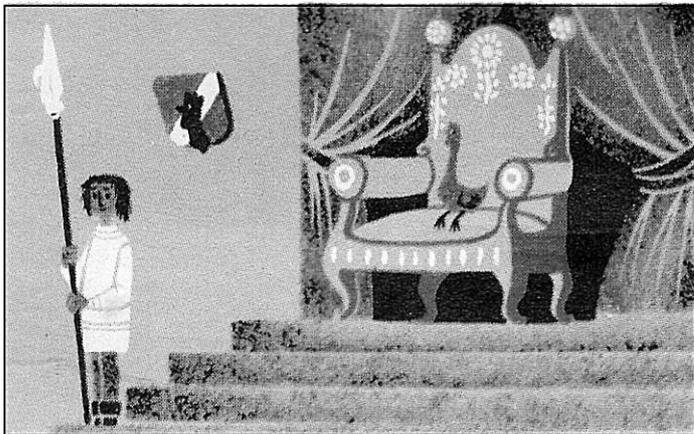
6 On amena devant le feu la Moitié de Poulet qui tremblait de tous ses membres, et déjà le roi la tenait d'une main et la broche de l'autre, quand elle se dépêcha de murmurer :

« Rivière, rivière, sors de mon cou, ou je suis un petit poulet perdu. »

La rivière sortit de son cou, éteignit le feu, et noya le roi avec tous ses officiers. Et c'est ainsi que la Moitié de Poulet resta maîtresse du palais.



La Moitié de Poulet, restée maîtresse du palais, chercha partout ses cent écus. Ce fut en vain : tout son argent avait été dépensé par le roi.



Mais comme il n'y avait personne sur le trône, elle s'y installa à la place du roi, et chacun fut content d'avoir enfin une reine si économe.

J. MACÉ
Contes du Petit Château
Hachette

LE SENS 1 Pourquoi le roi se fâcha-t-il tout rouge? 2 Pourquoi la Moitié de Poulet se trouva-t-elle en péril dans la bergerie? 3 Qui vint à son secours? 4 Que fit le roi dans sa colère? 5 Devant quoi amena-t-on la Moitié de Poulet? (→ On amena la...) 6 Qui la sauva et comment? (→ La rivière la sauva en...)

LA PHRASE ● Répondez par écrit aux questions 5 et 6. (Voir le commencement des réponses dans le questionnaire.)
● Construisez de petites phrases pour dire : où le berger enferme ses brebis, — ce que vend l'épicier, — ce que fabrique le coutelier, — où on conserve le lait. Ex. : Le berger enferme ses brebis dans...

COMPRENONS
LE TEXTE

TIRONNS PARTI
DU TEXTE